

# biographies

## Joseph Bastian

direction musicale

S'imposant rapidement comme l'un des talents les plus passionnants de la jeune génération, le chef d'orchestre franco-suisse Joseph Bastian est largement célébré pour sa «précision totale et sa manière calme et magistrale», et réputé pour le sentiment remarquable et tangible de partenariat qu'il crée avec les musiciens d'orchestre. Il est chef d'orchestre principal et directeur artistique désigné de l'Orchestre symphonique de Munich (Münchner Symphoniker), depuis la saison 2023/2024.

La saison 2022/2023 marque le début du mandat de Bastian en tant que directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne, en France. À Dijon, Bastian construit l'orchestre de l'Opéra de Dijon dans ses premières incursions en tant qu'orchestre symphonique à part entière, explorant un éventail diversifié de répertoire, y compris deux premières mondiales ainsi que des déclarations symphoniques majeures. La saison sera marquée par la création mondiale de *SAMÁ* - la lumière exilée de Pierre Thilly, une œuvre interculturelle qui associe musique contemporaine, soufisme et littérature.

2022 marque également la première année de Bastian en tant que chef principal de l'Asian Youth Orchestra (AYO) - inspirant cet ensemble de premier plan lors de grandes tournées en Europe et en Asie (2023) et en Asie du Sud-Est (2024). En Asie, l'AYO effectue régulièrement des tournées en Chine, à Hong Kong, au Japon, à Macao, aux Philippines et à Taïwan. L'orchestre est également de plus en plus présent en Europe, avec des représentations régulières lors

de grands festivals italiens tels que Bergame et Ravello, des concerts à Munich et des apparitions dans le cadre de la série Young Euro Classics au Konzerthaus de Berlin.

Pour la saison 2022/2023, Bastian est invité à diriger notamment le Bayerisches Staatsorchester, l'Orchestre symphonique national d'Estonie, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre symphonique du Sichuan en Chine, le SWR Symphonieorchester et le WDR Sinfonieorchester Köln. Il jouit d'une réputation particulièrement solide dans les territoires germanophones, où il a notamment dirigé les Bamberger Symphoniker, Deutsche Kammerphilharmonie, Dresdner Philharmoniker, DRP Saarbrücken-Kaiserslautern, DSO Berlin, Düsseldorfer Symphoniker, hr-Sinfonieorchester Frankfurt, Nürnberger Symphoniker, et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Plus loin, des concerts récents ou à venir sont prévus avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, l'Orchestre symphonique de la radio de Prague et l'Orchestre symphonique Yomiuri Nippon de Tokyo.

Bastian a un don particulier pour l'opéra et, en 2022, il a fait ses débuts à l'Opéra de Zurich en dirigeant *Il mondo della luna* de Haydn au Theater Winterthur, en Suisse, où il a été largement acclamé par la critique. En 2021, il a dirigé *Die Bernauerin* au festival Carl-Orff, en Allemagne, et a également travaillé avec le

Kammeroper München.

Bastian est toujours désireux d'approfondir ses connaissances et ses compétences dans l'art de la direction d'orchestre et, à cette fin, il a récemment travaillé en étroite collaboration avec Vladimir Jurowski au Bayerisches Staatsoper sur leur production de *Die Teufel* von Loudun de Penderecki.

Bastian a fait irruption sur la scène internationale en février 2016, lorsqu'il est intervenu au dernier moment pour diriger le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO) lors de trois concerts d'abonnement, en remplacement de Robin Ticciati, indisposé. L'événement a été largement salué comme un «début sensationnel», et les engagements ultérieurs avec l'orchestre ont inclus des programmes contemporains de Boulez, Rautavaara et Reich. Peu après, il a reçu le prix Neeme Järvi au Gstaad Menuhin Festival (2016) et a effectué une tournée internationale avec le Gstaad Festival Orchestra au cours de la saison 2016/2017. En 2019, il s'est vu décerner le prix Eugene Jochum pour les jeunes chefs d'orchestre par le BRSO.

Bastian a commencé son parcours musical en étudiant le violoncelle, le trombone et la composition. Après des études de trombone à l'université de musique de la Sarre, il s'est produit en tant que membre de l'orchestre des jeunes Gustav Mahler sous la direction de Claudio Abbado et Pierre Boulez, et de l'académie d'orchestre de l'orchestre philharmonique de Munich. Par la suite, il a occupé pendant un certain temps le poste de premier trombone basse au BRSO, avant de mettre l'instrument de côté pour se consacrer pleinement à sa carrière de chef d'orchestre, qui progresse rapidement.

Bastian a été chef d'orchestre adjoint de feu Mariss Jansons, qui l'a beaucoup aidé et soutenu dans ses premières études de direction d'orchestre, ainsi que de Daniel Harding et Vladimir Jurowski (Orchestre philharmonique de Londres). Il a également bénéficié de cours de maître et d'un soutien constant de la part de

Bernard Haitink, Jorma Panula et David Zinman, entre autres. Bastian a perfectionné ses compétences en tant que chef d'orchestre principal de l'Abaco-Orchestre de l'Université de Munich (2011-2018), faisant tourner l'orchestre dans de grandes salles européennes telles que le Musikverein Wien.

Parallèlement au grand répertoire symphonique, Bastian se consacre à la promotion d'œuvres contemporaines (notamment les récentes premières mondiales du *Concerto pour violon* de Fredrik Högberg et du *Concerto pour percussion* d'Aziza Sadikova). Il s'intéresse également de près aux pratiques d'interprétation fondées sur l'histoire. Au cours de sa carrière de musicien d'orchestre, sa connaissance approfondie d'instruments tels que la sacqueboute, le serpent et l'ophicléide lui a permis de se produire non seulement avec le BRSO, mais aussi avec d'autres ensembles de classe mondiale tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin.

## Tedi Papavrami

violon

Arrivé très jeune en France, Tedi Papavrami découvrait un pays et une culture qui lui étaient totalement étrangers. Sa curiosité naturelle et son besoin d'appivoiser la langue française pour pouvoir faire de ce pays le sien, une grande solitude aussi au départ, l'ont poussé à dévorer les livres, toujours en français : Stendhal, Proust, Flaubert, Dostoïevski, Tchekhov, Kafka... Une curiosité dépassant les frontières, alliée à des exigences intellectuelles et artistiques, lui permettant de franchir la distance entre son domaine d'origine et d'autres horizons, singularisent cet interprète rare dans le monde musical.

En 2013, il écrit *Fugue pour Violon Seul* aux éditions Robert Laffont. Unanimement salué par la presse, ce récit autobiographique, raconte son parcours d'enfant prodige en Albanie et son passage à l'Ouest, vers la liberté. Par ailleurs, en

2003, remarqué sur un plateau de télévision par l'actrice Jeanne Moreau, Tedi avait campé un Danceney violoniste, aux côtés de Catherine Deneuve, Ruppert Everett et Nastassja Kinski, dans une adaptation de la réalisatrice Josée Dayan des « Liaisons Dangereuses » de Lacroix. Cette diversification n'aurait pourtant pas été possible sans une précocité et une concentration singulières sur le violon, dès ses jeunes années. L'instrument, qui depuis toujours a fait partie de sa vie, lui est transmis à l'âge de 5 ans par son père, brillant professeur, ayant une longue expérience pédagogique. Les progrès de Tedi sont rapides : trois ans plus tard il joue en concert, avec l'orchestre les Airs bohémiens de Sarasate. À onze ans, il interprète en public le *Concerto n°1* de Paganini avec la redoutable cadence d'Emile Sauret.

En 1982 en Albanie, pays coupé du monde, par un extraordinaire hasard arrive pour un concert le flûtiste Alain Marion. Il remarque le jeune virtuose et le fait inviter à Paris en qualité de boursier du gouvernement français. Il y devient l'élève de Pierre Amoyal au CNSM de Paris pendant 4 années.

À la fin de son parcours d'étudiant, à l'âge de 15 ans, c'est seul que Tedi poursuivra son développement musical et instrumental.

À la faveur de plusieurs prix, T. Papavrami entame à partir des années 1990 une carrière de soliste et de musicien de chambre. Il a collaboré depuis en tant que soliste avec des chefs d'orchestre tels que K. Sanderling, A. Jordan, E. Krivine, M. Honeck, F.X. Roth, Th. Fischer, G. Varga, M. Aeschbacher... En musique de chambre, Il a été durant 9 ans membre du Quatuor Schumann, formation avec piano, et il s'est produit en concert ou au disque avec des partenaires tels que Philippe Bianconi, Gary Hoffman, Marc Coppey, Nelson Goerner, Martha Argerich, Maria Joao Pires, Viktoria Mullova, Paul Meyer ou Lawrence Power.

De nombreux enregistrements ont ponctué depuis 1990 l'activité artistique de Tedi. Paru en 2014, son disque des 6 *Sonates pour violon seul* d'Eugène Ysaÿe et la *Sonate pour deux violons* du

même compositeur, en compagnie du violoniste Svetlin Roussev, reçoit simultanément en juin 2014 les distinctions Diapason d'or et Choc de l'année des revues Diapason et Classica.

Également transcripteur, il a enregistré ses transcriptions de 12 *Sonates* de Scarlatti ainsi que de la *Fantaisie* et *Fugue* de Bach BWV 542, originellement écrite pour l'orgue, partitions disponibles auprès de l'éditeur Ries & Erler Berlin. En violon seul il s'est souvent produit en concert avec l'intégrale des *Sonates* et *Partitas* de Bach, répertoire qu'il affectionne et qu'il a également enregistré, ainsi que la *Sonate pour violon seul* de Bela Bartok, les 6 *Sonates* de Ysaÿe ou les 24 *caprices* de Paganini.

Depuis de nombreuses années Tedi poursuit un travail en duo avec le pianiste François-Frédéric Guy autour des 10 *Sonates* de Beethoven. Leur enregistrement de ces œuvres est paru en 2017. En compagnie du violoncelliste Xavier Phillips ils poursuivent actuellement leur travail autour de l'intégrale des trios de Beethoven qu'ils enregistreront prochainement. Durant l'année 2021 paraissent au disque la *Sonate* «à Kreutzer» de Beethoven et la 2<sup>ème</sup> *Sonate* de Prokofiev en compagnie de la pianiste Martha Argerich (Avanti Classics) ainsi qu'une nouvelle intégrale des *Sonates* et *Partitas* de Bach (Alpha). Désormais installé à Genève en Suisse, Tedi occupe un poste de professeur de violon à la Haute école de musique de Genève. Il joue sur un violon construit en 2022 à son attention par le luthier David Leonard Wiedmer.

## Orchestre Dijon Bourgogne

L'Orchestre Dijon Bourgogne poursuit une dynamique artistique tournée vers l'excellence dans l'exécution du répertoire symphonique, de l'époque classique à nos jours. Ensemble associé à l'Opéra de Dijon, l'Orchestre Dijon Bourgogne est présent sur la scène et dans la fosse de

L'Auditorium où il accompagne des productions audacieuses et des solistes de renom (Bruno Philippe, Victor Julien-Laferrière, Denis Kozhukhin, Adélaïde Ferrière, Matthias Winckhler) sous la direction de chefs réputés tels que Roberto Rizzi Brignoli, Iñaki Encina Oyón, Adrien Perruchon, Antonello Allemandi, Nicolas Krüger. L'Orchestre Dijon Bourgogne enrichi régulièrement ses saisons de projets de création en collaborant avec des compositeurs contemporains d'esthétiques variées (Brigitta Muntendorf, Marc-Olivier Dupin, Brice Pauset, Guillaume de Chassy, Andy Emler), des artistes de disciplines différentes tels que la Cie Manie (cirque contemporain), Ivan Grinberg (auteur), Yan Li (erhu), Régis Royer (comédien), Marion Tassou (récitante), Élodie Sicard (danseuse). L'Orchestre Dijon Bourgogne est l'invité des festivals Musique & Vin, Les Rencontres Musicales de Vézelay, Street Art on the Roc, Les Musicales en Folie. En parallèle de son activité symphonique et lyrique, l'Orchestre Dijon Bourgogne propose une saison de musique de chambre dans différents lieux patrimoniaux de la ville de Dijon ainsi que de nombreuses actions à destination des publics qui ne peuvent se déplacer (Petites Musique de Chambres) ou d'initiation à la pratique instrumentale dans les quartiers prioritaires de la ville (Orchestre des Quartiers). Agréé Association éducative complémentaire de l'enseignement public par l'Éducation Nationale, l'Orchestre Dijon Bourgogne crée des passerelles pédagogiques avec l'Académie et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon, et fait le pont entre formation et carrière professionnelle auprès des étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Il assure une présence en région grâce à la diversité de ses formations musicales variables.

L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Ministère de la culture – DRAC Bourgogne Franche-Comté et le Conseil Départemental de Côte d'Or.

## Orchestre

**Jean-François Corvaisier, Isabelle Chabrier, Sophie Kalch, Irma Barbutsa, Emmanuelle Moreau, Camille Condou, Christelle Marion, Ariadna Teyssier** violons 1  
**Thierry Juffard, Gaëlle-Anne Michel, Manon Grandjean, Steve Duong, Christophe Dacharry,** nn violons 2  
**Sophie Mangold, Sandra Delavault, Aline Corbiere, Jean-Claude Petot, Emmanuel Kirkklar** alto  
**Laurent Lagarde, Sylvie Brochard, Sébastien Paul, Serge Vacon** violoncelles  
**Pierre Boufil, Pierre Sylvan, Christian Bigarne** contrebasses  
**Martine Metz, Claire Louwagie** (et piccolo) flûtes  
**Dominique Dournaud, Bernard Quilot** hautbois  
**Eric Porche, Gilles Rougemon** clarinettes  
**Florence Hamel, Christian Bouhey** bassons  
**Bernard Morard, Didier Cassecuelle, Blandine Rossero, Aude Bourgeois** cors  
**Philippe Boisseranc** (et musique de scène), **Bertrand Gillet** trompettes  
**Bernard Metz, Dominique Laversin, Jean-Michel Weber** trombones  
**Didier Ferrière** timbales  
**Philippe Massacrier, Sophie Thévenard** percussions

## Banda

**Brice Rivey, Marianne Salmon** guitares  
**Mathieu Pinoit** tambour de basque  
**Thibault Heliot, Cédric Dallé, Léo Marguillier** technique